

*Clavier des pédales*

- 1 Flûte ou bourdon de 16
2. Idem de 8
- 3 Bourdon de 8
- 4 Trompette de 8
- 5 Clairon de 4.

Si le grand orgue contient des jeux de fonds autres que ceux désignés dans le tableau qui précède, ils peuvent être mêlés, sans désavantage, aux jeux qui s'y trouvent indiqués. S'il y a plusieurs jeux du même nom au grand orgue, ils peuvent être joués en même temps. Cette addition de jeux donne plus de rondeur au son, en atténuant l'effet des jeux composés. Dans la musique d'un caractère grave et lent, les jeux de fonds sont meilleurs pour produire une harmonie pleine et franche et ils ont cela de propre, que les suspensions s'entendent avec facilité. La trompette et le clairon doivent être réservés pour les passages d'une allure décidée et d'une courte durée, comme dans la *stretta* d'une fugue.

Les jeux du positif sont plus doucement embouchés, et de plus petite dimension que ceux du grand orgue. Ils servent aux accompagnements des solos, et font bien ressortir les passages doux d'un morceau.

On place habituellement au positif les jeux de fantaisie. Si l'orgue est de vingt à trente jeux, il y a toujours un troisième clavier, qui est le récit, et c'est là que sont placés les jeux de solo qui doivent produire le plus bel effet. Aujourd'hui, le récit est toujours enfermé dans une boîte s'ouvrant à volonté au moyen d'une pédale, on l'appelle récit expressif. L'expression doit être, autant que possible, très-graduellement *crescendo* et *decrecendo*. Généralement, le récit n'a pas toute l'étendue des claviers, et l'on doit se servir des basses du positif pour l'exécution d'un morceau.

Le plein jeu de l'orgue, dont nous avons parlé précédemment, se change facilement en grand chœur en lui enlevant les jeux de mutation et les jeux composés.

Sur les orgues de vingt à trente jeux, il y a toujours une trompette de huit pieds et un clairon au principal clavier, plusieurs jeux d'anches au positif, tels que les krumhorn, hautbois et autres, et dans le récit, une trompette, un hautbois, un cor anglais, etc.

En ajoutant ces divers jeux aux jeux de fonds existants, en joignant au grand orgue le cornet, et aux pédales la bombarde de seize pieds, en ouvrant la boîte du récit expressif, et en accompagnant les claviers on obtient le grand chœur.

La trompette du récit se traite en jeu de solo, et, comme tous ces jeux, elle se joue avec le bourdon ou le prestant, et s'accompagne avec une flûte ou un bourdon.

Le hautbois exige un accompagnement plus doux et se combine souvent avec le bourdon de huit ou une flûte de quatre.

Le clairon peut être traité en jeu de solo.

Les flûtes se jouent ensemble.

La montre peut être traitée comme une flûte.

La gambe se combine avec le salicional et la dulciana.

Le bourdon de huit avec la dulciana de quatre fait bon effet.

Le krumhorn, combiné avec le prestant, ou renforcé, par le bourdon de huit, est également bon.

Souvent les jeux d'anches solos ont besoin d'être nourris par un jeu de fond, le plus souvent par le bourdon de huit qui leur ôte le tranchant et leur donne du moelleux.

Le nasard peut se combiner avec la flûte de huit ou le bourdon de huit pour exécuter des traits assez vifs.

La doublette, soit avec le bourdon de seize ou de huit, est très-propre aux passages arpégés.

Le cymbale, le clairon et le basson, mêlés ensemble, produisent un timbre assez distinct, soit en les jouant en solo, soit en se servant de ces jeux pour accompagner, toutefois l'accompagnement ne doit pas dépasser le médium.

On exécute des duos, en disposant deux claviers avec des jeux de solo différents, pour obtenir une grande variété de timbre, on y ajoute, de temps à autre, un jeu de quatre pieds.

La voix humaine se joue rarement toute seule, on a soin d'y ajouter un jeu de fond de huit et même de quatre pieds pour lui donner plus de rondeur. On y ajoute le tremblant, et on l'accompagne d'un jeu assez distinct en accords brisés.

(à continuer)

## NOS ABONNES RETARDATAIRES.

Un petit nombre de nos abonnés de la ville et de la campagne n'ont pas encore tenu compte de nos conditions d'abonnement, — si faciles pourtant puisqu'outre le journal qu'ils reçoivent, ils ont encore droit de reprendre, comme prime, en morceaux de musique désignés sur la première page du *Canada Musical*, à leur choix, pour la valeur du dollar que nous réclamons d'eux.

Les faibles ressources de notre petit journal, auxquelles du reste notre imprimeur fait, et de droit, une légitime violence, chaque mois, nous engagent à prier de nouveau nos amis en retard de nous prêter secours en nous faisant parvenir, sans plus de délai, la piastre d'abonnement. Nous ne pensons pas avoir encore importuné personne et nous espérons que l'empressement avec lequel on voudra bien se rendre à cet appel nous dispensera de le faire.